

*Article 31 du Règlement***LE PROJET GRANDE-BALEINE**

M. Rod Murphy (Churchill): Monsieur le Président, les déclarations emportées de la ministre québécoise Lise Bacon au sujet des Cris du nord du Québec ne sont pas constructives. Ses remarques et celles d'autres personnes tendent à aviver l'hostilité envers les autochtones et le Québec.

Beaucoup d'autochtones et d'autres citoyens du Québec et du reste du Canada ont des préoccupations au sujet du projet Grande-Baleine. Ils ont le droit d'exprimer leur opinion tout comme les partisans de cet aménagement hydro-électrique.

Les Cris, individuellement et collectivement, sont directement touchés par ce projet. Ils ont le droit évident de défendre leur point de vue et de le faire vigoureusement.

Monsieur le Président, je comprends bien le problème en question parce que je viens d'une région du Manitoba où se sont faits de grands aménagements hydro-électriques, dont certains n'avaient pas la faveur des autochtones. J'encourage tous ceux qui participent au débat public sur ces grands projets et d'autres à s'exprimer calmement et à faire porter leurs observations expressément sur les avantages et les inconvénients des projets en cause.

* * *

[Français]

LE PARLEMENT JEUNESSE

M. Gilles Bernier (Beauce): Monsieur le Président, encore une fois la Beauce se distingue en établissant le record du plus important parlement jeunesse, en nombre, à se tenir en région au Québec depuis que la formule existe chez nous.

Je suis fort heureux de souligner l'implication massive de la jeunesse beauceronne dans les affaires politiques qui les concernent de près, comme la réforme parlementaire, les privilèges accordés aux autochtones, l'euthanasie, la réduction du budget de la Défense, etc.

Il est réconfortant de constater, monsieur le Président, que nos jeunes sont délurés et à l'affût de connaissances nouvelles qui leur permettent de jeter un regard sur la société, de poser un diagnostic et de tenter d'apporter des correctifs pour le bien-être de la population.

Je voudrais dire bravo à ces jeunes pour l'intérêt qu'ils démontrent envers l'actualité politique. Aux responsables, Sylvie Poulin, Julie Bédard, Marie-Claude Poulin, Hélène Roy et tous les participants et participantes, je dis: l'avenir c'est demain, la relève c'est vous.

[Traduction]

LA CULTURE DE LA POMME DE TERRE

M. Joe McGuire (Egmont): Monsieur le Président, le ministre fédéral de l'Agriculture tient l'industrie de la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard en otage. Les producteurs de cette province sont désillusionnés et pleins d'amertume parce que le ministre refuse d'appliquer les règlements phytosanitaires fédéraux de façon équitable dans tout le pays.

Depuis la découverte du PVY(n) à l'Île-du-Prince-Édouard, la province a été assujettie au programme de testage le plus rigoureux de toutes les régions productrices de pommes de terre dans le monde entier. Nous avons maintenant prouvé que l'incidence du PVY(n) est plus faible à l'Île-du-Prince-Édouard que dans toute autre province; pourtant, on permet aux autres provinces de refuser arbitrairement l'entrée chez elles de semences de l'Île-du-Prince-Édouard.

Il n'y absolument aucune raison scientifique qui puisse amener Agriculture Canada ou les provinces à interdire la vente de semences de l'Île-du-Prince-Édouard au Canada.

C'est de la discrimination pure et simple contre la plus petite province du Canada. Le ministre doit user de son autorité pour mettre un terme à cela. C'est une tâche qui incombe au gouvernement fédéral.

Comment pouvons-nous espérer que les États-Unis ouvriront leur marché à nos produits alors que le ministre permet aux provinces de fermer le leur sans avoir de raison scientifique de le faire?

Cela veut-il dire que, à partir de maintenant, les provinces sont libres d'ériger des barrières phytosanitaires contre d'autres produits aussi? Qui dirige le ministère canadien de l'Agriculture: le ministre, les provinces ou le département américain de l'Agriculture?

* * *

LES PÊCHES

M. Garth Turner (Halton—Peel): Il n'y a pas de morue dans la circonscription de Halton—Peel, monsieur le Président, mais beaucoup de ses habitants appuient les braves efforts des pêcheurs de la côte est qui tentent de sauver leur industrie.

J'étais fier de voir le drapeau canadien flotter au-dessus du Nez et de la Queue des Grands Bancs; j'y ai vu un symbole que les gens de ce pays s'insurgent contre les étrangers qui viennent impunément décimer nos stocks de poisson. La perte des stocks de morue serait, pour